

Patricia Dahan

Présentation

Le 27 janvier dernier, une soirée des cartels a eu lieu au local de l'EPFCL et a réuni un public nombreux venu écouter les interventions de trois cartellisantes qui ont exposé le produit d'un travail poursuivi depuis une ou deux années.

Ayant fait le constat que plusieurs cartels différents s'étaient penchés sur la lecture du séminaire V, *Les Formations de l'inconscient*, j'ai proposé de consacrer une soirée à ce thème. Les trois interventions avaient donc en commun la lecture de ce séminaire par différents angles d'approche :

- la manière dont le névrosé tente de masquer cette loi à laquelle il fait pourtant allégeance et les modalités dans la névrose hystérique et la névrose obsessionnelle ;
- la façon dont se présentent les formations de l'inconscient suivant la structure inconsciente du sujet et le rapport à son désir ;
- la place de l'Autre dans la différence entre néologisme et lapsus.

L'exposé d'introduction de la présidente de l'EPFCL, Anita Izcovich, a permis de mettre l'accent sur l'importance de la production des cartels, qui s'inscrit dans l'ensemble des productions de l'École, et a montré l'intérêt porté aux cartels dans notre École.

Le succès de cette soirée tient surtout à son public nombreux, enthousiaste, prenant facilement la parole et qui a apporté un souffle nouveau dans notre communauté de travail. Dans d'autres villes, des élus des pôles ont aussi organisé des après-midi ou des soirées des cartels, ce qui rend compte d'une activité et d'une élaboration importantes dans l'ensemble du réseau de l'EPFCL.

Patricia Dahan, responsable des cartels.

Cela montre bien la vocation du cartel à être une structure permettant à chacun de créer des liens dans l'École et à partir du travail commun de créer un lien à l'École. Lacan en avait défini la structure pour en faire un lieu où devait se soutenir une élaboration, où toute chefferie, toute direction, toute attitude magistrale étaient exclues de ces petits groupes. Il me semble que la structure propre aux cartels a permis que subsiste cette exigence. C'est bien dans cet esprit qu'ils continuent à fonctionner, comme on a pu le voir dans le déroulement de cette soirée.

La création toujours croissante des cartels contribue donc au succès de l'École, qui se mesure à la capacité à faire exister et se développer ce mode de travail. C'est pourquoi ces rencontres sont importantes. Une prochaine soirée est prévue au mois de mai pour permettre à des cartellisans de présenter le produit de leur recherche sur le thème de la féminité. Nous aurons donc l'occasion de nous retrouver lors de ce nouveau rendez-vous.

Grâce au *Mensuel* et à cette rubrique, vous pourrez lire dans ce numéro les textes des interventions prononcées lors de la soirée du 27 janvier ; c'est une façon de prolonger et de partager ce moment avec ceux qui n'ont pu y assister.